



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER



MONTPELLIER - SÈTE

Cérémonie des vœux 2024 de l'IUT Montpellier-Sète

Discours du Directeur, Matteo VALENZA

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

Monsieur le Président de l'Université de Montpellier, cher Philippe,
Mesdames et Messieurs les Vice-présidents statutaires et délégués,
Madame la Vice-présidente étudiante, chère Alexane,
Mesdames et Messieurs les Directeurs des UFR, Écoles, Instituts, Pôles et Structures de recherches de l'Université,
Monsieur le Directeur du CFA Ensup-LR, cher Jean-François,
Monsieur le Président du Conseil de l'Institut, cher Jean-Marie,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil de l'Institut,
Madame la Conseillère municipale représentant le Maire de Montpellier et Président de Montpellier Méditerranée Métropole, madame l'Inspectrice Générale, chère Françoise BOUTET-WAISS,
Madame la Vice-présidente de Sète Agglopôle Méditerranée, chère Laurence,
Monsieur le Conseiller départemental, cher Jean ALMARCHA,
Monsieur le Directeur adjoint, cher Gilles,
Mesdames et Messieurs les Chefs de départements,
Monsieur le Directeur Général des Services, cher Bruno,
Monsieur le Directeur administratif, cher Justin,
Mesdames et Messieurs,
Chères et chers collègues, chères et chers amis,

Même si le mois de janvier est bien entamé et que nous avons déjà eu l'occasion d'échanger nos vœux, je suis très heureux de vous accueillir, au nom de l'équipe de Direction, pour cette cérémonie des vœux 2024 de l'IUT Montpellier-Sète.

2024 s'annonce comme une année très intense pour notre communauté.

En matière de formation, pour la première fois, notre nouveau diplôme, le Bachelor Universitaire de Technologie, sera délivré.

Chacun le sait, je n'étais pas un partisan du BUT ou plutôt, du BUT compte-tenu des conditions dans lesquelles sa mise en place s'annonçait. Les conditions de déploiement de cette réforme, nous les éprouvons tous depuis les 3 dernières années. Mais le BUT est désormais notre diplôme et nous devons le porter fièrement.

Ce midi, je veux retenir et saluer le travail considérable réalisé par notre communauté pour que la première cohorte d'étudiants de BUT, arrivée en septembre 2021, puisse obtenir son diplôme l'été prochain.

Depuis plusieurs mois, grâce à l'engagement de nos équipes, nous avons su assumer de nombreuses évolutions.

Évolution dans la conception de nos enseignements, du fait de l'approche par compétences, qui, dans les années qui viennent, sera généralisée à toutes les formations.

Évolution de notre offre de formation avec la transformation de 10 de nos 20 licences professionnelles en parcours de BUT.

Évolution dans l'organisation de nos enseignements avec l'accueil, depuis septembre, de près de 300 étudiants supplémentaires dans nos murs à la suite du déploiement de la 3^e année du Bachelor.

Évolution dans la place accrue liée à l'alternance, à laquelle je crois beaucoup. Sur les 2 350 étudiants de notre Institut, 600 d'entre eux sont aujourd'hui des apprentis. C'est 27% de l'effectif total et ce chiffre a été multiplié par deux en trois ans.

Je veux remercier ici tous les acteurs du monde socio-économique, les entreprises, les administrations, qui accueillent nos étudiants et par là même, nous font confiance et font confiance au service public de l'enseignement supérieur.

Ces changements, menés à un rythme particulièrement soutenu, poursuivent toujours le même objectif : délivrer des formations technologiques d'excellence et porteuse d'avenir, de réussite, d'ambitions pour nos étudiants. Ils sont et resteront toujours notre priorité.

J'ai conscience de l'effort qui a été demandé à l'ensemble des équipes pour arriver à ce résultat.

Je sais les interrogations légitimes qui se font jour après ces 3 années de travail particulièrement intense.

Par exemple, sur le financement de cette 3^e année de BUT, qui est un diplôme national et que nous avons financé exclusivement par des ressources propres. Je tiens à remercier ici la Présidence pour la souplesse de gestion qu'elle nous a accordée, à ce titre, dans le cadre de l'élaboration de notre budget pour cette année. Nous l'avons fait pour 2024 mais sur le long terme, cela ne paraît pas soutenable.

De manière plus large, je veux reprendre ici, Monsieur le Président, cher Philippe, un constat que tu as formulé publiquement à plusieurs reprises.

Depuis quelques années, à travers, notamment, la loi de programmation de la recherche et les divers appels à projets lancés par l'État (IDEX/ISITE, SDFR, PUI, PEPR, etc.) un effort conséquent a été fait par notre Ministère de tutelle et il se poursuit, pour renforcer les moyens alloués à notre recherche.

Il faut s'en féliciter car un enseignement de qualité passe par une recherche ambitieuse et qui à les moyens de fonctionner. La recherche et l'enseignement sont les deux piliers de nos Universités.

Mais si l'un des piliers, la recherche, a été renforcé, je crois qu'il est temps d'appeler à renforcer l'autre, la formation, de manière toute aussi soutenue.

Après toutes les séries de réformes que nous avons connues et que nous continuons à connaître en matière de formation, dans les filières de santé, dans les filières technologiques, avec la généralisation de l'APC, avec le développement du socle de compétences autour de la transition écologique et du développement soutenable, je crois que nous devons appeler nos vœux une vraie réflexion autour d'une loi de programmation pour l'enseignement supérieur. Je sais que tu œuvres en ce sens, cher Philippe et autant que nous le pourrons, nous t'accompagnerons dans cette voie.

Cet effort est nécessaire, à notre échelle, pour au moins deux raisons.

Humainement d'abord car le développement de ces ressources propres, en ce qu'il vient s'ajouter et non se substituer à d'autres missions, interroge notre modèle. De surcroît à l'heure où toutes les composantes de notre communauté pédagogique ne sont pas traitées de la même manière lorsqu'elles assument les mêmes tâches, nous l'avons vu avec la mobilisation de nos collègues du second degré affectés dans l'enseignement supérieur.

Budgétairement, ensuite car ces ressources propres ne sont, par nature, pas pérennes. Si elles peuvent constituer un complément bienvenu, un levier d'action supplémentaire, elles ne doivent pas se substituer aux moyens que notre Ministère de tutelle doit nous allouer, dans la durée, pour fonctionner.

Il n'est pas question, dans mon propos, d'opposer la formation initiale classique à la formation initiale par la voie de l'apprentissage,

- notre Ministère de tutelle à notre établissement ou à notre communauté, cela n'aurait pas de sens, d'autant que et je vais y revenir dans un instant, pour d'autres opérations, les crédits sont là, les engagements sont tenus, il faut le dire et s'en féliciter.

Mais précisément, en matière de financement de la formation, parce qu'il s'agit du cœur de notre métier, parce qu'une recherche de haut niveau n'a pas d'avenir sans une formation de haut niveau et que crédits pérennes et ressources propres doivent être complémentaires, alors j'assume de dire que nous attendons de notre Ministère de tutelle un engagement à la hauteur de celui des équipes.

Cet investissement, nous en trouvons le témoignage au-delà de la seule question du BUT dans tous nos départements d'enseignement.

Je veux ainsi saluer le travail qui s'amorce au sein des départements GEII et MP, avec nos collègues de Toulouse, dans le cadre de l'AMI-CMA sur l'avion bas carbone.

Je veux également saluer le travail mené par nos collègues du département Informatique et plus particulièrement Antoine CHOLLET, qui coordonne maintenant depuis plusieurs années, la Code Game Jam. Ce concours qui se tenait jusqu'à tôt ce matin ici même et prend de l'ampleur au niveau local et national, avec plus de 300 participants, venus de notre IUT, de celui de Béziers, de Polytech et qui trouvera une suite très concrète avec l'ouverture du diplôme d'université LUDUM à l'été prochain visant à perfectionner la formation des acteurs du secteur du jeu vidéo, si présents sur notre territoire.

Je me félicite que ce soit l'un des étudiants du département Génie Biologique, Léo ARVIEUX, qui soit cette année lauréat du concours des Rabelais des jeunes talents de la gastronomie. Il a reçu sa récompense des mains du Président de la République.

Je suis heureux que ce soit une étudiante du département Techniques de commercialisation, Alexane LEQUART, qui ait été élue lundi Vice-présidente étudiante de notre Université, témoignant ainsi de l'engagement de notre jeunesse et de sa vitalité.

Je me réjouis des perspectives qui s'ouvrent à Sète et dans son bassin, pour notre formation en GEA, autour des thématiques de l'économie circulaire, de l'innovation et des énergies renouvelables.

Je me félicite qu'après la réussite de l'an dernier, notre Institut renouvelle la mise en place d'un BIP (blended intensive program) au sein du département Chimie Montpellier. Il permettra d'accueillir, en mars prochain, une vingtaine d'étudiants étrangers et d'organiser la mobilité d'une cinquantaine des nôtres dans des établissements partenaires de toute l'Europe.

Je suis heureux de voir qu'en plus du travail mené avec le CFA Ensup-LR, nos autres CFA partenaires (AFPI, DIFCAM, FORMAPOSTE, ENIL, etc...) nous renouvellent leurs confiances pour former des techniciens dans le domaine de la banque, de l'assurance, de l'eau ou de l'industrie.

Ce sont autant de témoignages de la vitalité de notre IUT, ce sont autant de motifs de fierté et de raisons de poursuivre notre engagement.

A ce stade, je veux ici m'arrêter quelques instants sur le travail très conséquent réalisé par nos équipes administratives et techniques : dans les services centraux de l'IUT, dans les départements d'enseignements, dans les services centraux et communs de l'Université.

Je souhaite ici les remercier sincèrement de leur patience et de leur engagement. De la même manière que nos enseignants et nos étudiants, ils sont des membres indispensables de notre communauté. Sans nos personnels BIATS, notre Institut ne pourrait pas fonctionner.

A travers le Directeur Général des Services, le Directeur administratif et son adjointe, je veux saluer le travail qui est réalisé par nos agents au quotidien.

Je l'ai dit ici l'année dernière, la Cour des comptes vient de le confirmer dans un récent rapport qu'elle a publié et nous ne pouvons pas nous en satisfaire : leur rémunération a décroché de façon trop importante au cours des dernières années. Ce chantier est désormais urgent.

L'établissement s'est engagé dans cette voie et nous avons notamment accepté, dans cette optique, que notre participation aux charges communes soit réhaussée. Il faut désormais, Monsieur le Président, que les actes suivent rapidement. Nos collègues attendent cette reconnaissance.

D'autres enjeux nous attendent encore au cours de cette année.

En matière de patrimoine, les travaux de rénovation énergétique des bâtiments K et L de notre campus Montpellierain débuteront au printemps prochain et s'étendront jusqu'à la rentrée universitaire 2025-2026.

Ce chantier impacte déjà les communautés TC, GEA et Informatique. Je veux ici saluer le travail réalisé par les chefs de département, en lien avec leurs communautés, pour essayer de préparer au mieux cette phase complexe qui nous attend.

Mais, au-delà, c'est l'ensemble de la communauté de l'IUT qui sera concernée puisque le bâtiment L, qui accueille 2 de nos 5 amphithéâtres, sera également en travaux et que nous relogerons, en interne, le département Techniques de commercialisation pendant la durée des travaux.

Si je n'ignore rien de l'impact de ces travaux sur le cadre de travail de nos étudiants et de nos équipes, si je comprends les craintes légitimes formulées par les collègues, je veux ici rappeler et saluer l'engagement de l'ensemble de la communauté universitaire et au-delà pour la réussite de ce chantier.

Sur le site du Triolet, qui accueillera le département Informatique et sur le site de Saint-Priest qui accueillera le département GEA, nos collègues de la Faculté des Sciences et nos collègues des différentes unités de recherches doivent être remerciés pour les locaux qu'ils nous mettent à disposition.

De la même manière, la Présidence de l'Université doit être remerciée pour l'accompagnement technique, opérationnel et financier qu'elle mobilise dans le cadre de cette opération.

En ajoutant aux locaux disponibles une série de locaux modulaires, en mobilisant sur son fonds de roulement des crédits supplémentaires à ceux initialement budgétisés lors du montage de l'opération il y a une dizaine d'années, elle nous permettra de disposer – à terme - de locaux rénovés et de donner ainsi un nouvel élan à notre campus pour les prochaines décennies.

Ce serait mentir que d'affirmer ici qu'un chantier de cette ampleur, sur des bâtiments anciens et qui hébergeaient chaque jour près de 1 000 étudiants, se déroulera sans aléa et sans désagrément. Les précédentes expériences de travaux nous le montrent et c'est le cours normal des choses.

Mais précisément parce que nous attirons l'attention de nos tutelles sur le besoin de crédits pour assurer un déploiement de formation soutenable et qualitatif, nous nous devons d'être

crédibles et au rendez-vous lorsqu'elles mobilisent des sommes aussi conséquentes – près de 8M€ - et mènent des opérations aussi complexes pour améliorer notre cadre de vie.

A Sète, les formations d'Informatique et de GEA, actuellement hébergées au sein du Conservatoire Manitas de Plata, rejoindront le Pôle Universitaire Michèle WEIL au centre-ville, en septembre.

Là aussi, ce changement suscite des craintes, des questionnements, des interrogations. Cela est légitime, c'est la preuve de l'attachement des collègues à leurs formations et à leurs conditions de déroulement.

Nous essayons d'y répondre au mieux, en lien avec Sète Agglopôle Méditerranée dont l'investissement dans le dossier est très conséquent.

Mais là encore une fois l'opération achevée, je ne doute pas que cette installation sera une réussite. Elle viendra achever le travail engagé il y a maintenant plusieurs années pour amener à près de 350 le nombre d'étudiants de l'IUT inscrits dans cette belle ville.

Sur le campus de la Poule d'Eau, qui fêtera ses 30 ans, nous inaugurerons, autour du printemps, le terrain multisports dont les travaux ont débuté lundi. Nous démontrerons ainsi notre attachement à ce que nos campus, quel que soit leur localisation, offrent de bonnes conditions d'études et, plus largement, de vie, à nos étudiants et à nos équipes.

Je veux, de ce point de vue, saluer l'investissement de nos partenaires institutionnels, aux premiers rangs desquels le CROUS, la Région Occitanie, la Métropole et la Ville de Montpellier, l'Agglomération et la ville de Sète, la Coordination Territoriale Occitanie Est portée par l'Université de Nîmes. Ces multiples collaborations témoignent du rayonnement de notre Institut et de son inscription dans la dynamique de notre territoire.

Cette dynamique, ce rôle d'acteur du développement de notre territoire, nous la porterons, en organisant, du 12 au 15 juin prochains, avec nos collègues de l'IUT de Béziers, la prochaine Assemblée Générale de l'Association des Directeurs d'IUT.

En matière de vie institutionnelle justement, l'année 2024 nous réserve également de nombreux événements.

D'ici quelques jours, le 6 février prochain, nous relancerons notre Forum Poursuites d'Études avec une trentaine d'écoles venues de toute la France, témoignant ainsi du fait – si certains en doutaient - que nos étudiants et leurs formations sont toujours attractives et reconnues y compris pour poursuivre en Master.

Au même moment, nos étudiants éliront leurs nouveaux représentants au Conseil de l'IUT pour les deux années à venir.

Le 6 et le 7 avril prochain, notre Forum IUT-Entreprises se tiendra à nouveau pour accompagner nos étudiants dans la recherche de contrats d'alternance.

A la fin du semestre, les mandats des chefs de département de Chimie Montpellier et de Mesures Physiques arriveront à terme.

Après le renouvellement de 4 chefs de départements l'an dernier (TC, GEA, Informatique, GEII), ce sont de nouveaux collègues qui s'engageront au service de leur communauté et de leur Institut.

Parallèlement, notre Directrice administrative adjointe, Laurence VOYARD partira en retraite après presque 43 années de bons et loyaux services. Le processus de recrutement de son successeur débutera dans quelques jours.

Et puis, au mois de décembre, le renouvellement de l'équipe de Direction politique viendra, au terme de mon second mandat.

Car, l'an prochain, à cette même place, c'est une autre personne qui vous adressera ses vœux. C'est en jeune retraité, avec le sentiment du devoir accompli et reconnaissant à notre Institut, à notre Université et à sa communauté pour tout ce qu'ils m'auront permis de vivre et de faire, que je pourrais écouter attentivement son discours.

Mesdames, Messieurs en vos grades, qualités et fonctions,
Chères et chers collègues, chères et chers amis,

En cette dernière année de mon mandat et puisqu'il s'agit d'une année olympique, je veux conclure en citant une maxime du Baron Pierre de COUBERTIN. Elle résume ce qui a été mon ambition au cours des neuf années écoulées et de celle à venir, je vous invite à la méditer : « le succès n'est pas un but mais un moyen de viser plus haut ».

Au nom de l'équipe de Direction, je souhaite à tous vos proches et à vous-même, dans vos vies professionnelles et personnelles, une bonne et heureuse année 2024.

Je vous remercie.